



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction générale
des patrimoines
et de l'architecture**

Les cinq sens au jardin

7 février 2024

Institut national du patrimoine – 2 rue Vivienne – 75002 Paris

Brève présentation des intervenants

Conservateur général du Patrimoine, **Luc Forlivesi** a commencé sa carrière aux Archives nationales à Paris. Il a ensuite dirigé les Archives départementales d'Indre-et-Loire pendant dix ans, avant d'être nommé en 2011 directeur du Patrimoine et des Publics du domaine national de Chambord, où il a notamment contribué à la restitution du jardin régulier. De juillet 2017 à décembre 2021, il a travaillé à la DRAC Centre-Val de Loire comme chef du service de coordination de l'architecture et du patrimoine. Depuis janvier 2022, il a rejoint l'inspection des Patrimoines, collège Archives (Direction générale des Patrimoines et de l'architecture/DIRI). Il s'est intéressé à diverses occasions aux sources relatives à l'histoire des jardins. Il est, notamment, l'auteur de « La restitution du jardin à la française de Chambord », *La Fabrique du jardin*, Tours, Presses universitaires de France, 2019, p.303-319.

Catherine Szanto est paysagiste diplômée aux Etats-Unis (Master in Landscape Architecture) et Docteur en Architecture. Elle enseigne le paysage et la géographie en tant qu'enseignant-chercheur à l'École nationale supérieure d'Architecture de Paris-La Villette, et l'histoire du projet de paysage à l'École des paysages de la transition écologique (ESAJ) à Paris. Ses recherches portent sur l'esthétique de la perception spatiale par le mouvement dans des jardins et l'espace public urbain. Elle a co-dirigé un ouvrage sur le Laboratoire de paysage d'Alnarp, une expérience forestière dans le sud de la Suède (*Woods go urban - Three Landscape Laboratories in Scandinavia*, Wageningen, éditions Blauwdruk, juin 2023).

Après une classe préparatoire littéraire, une licence d'histoire de l'art et un master d'Histoire et Anthropologie des Sociétés Médiévales à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, **Anaïs Blesbois** a obtenu l'agrégation d'histoire. Son projet de recherche a été sélectionné et financé par la Fondation des Sciences du Patrimoine. Menée sous la direction de Maaïke Van der Lugt (DYPAC, UVSQ), de Marie-Pierre Ruas (CNRS-MnHN), et de Maxence Hermant (BnF), sa thèse s'intitule « Les Vergers : Théories, pratiques et représentations, France, 1304-1540 ». S'inscrivant dans une démarche d'anthropologie historique, elle

privilégie une approche interdisciplinaire de ses objets d'études, attentive tant à leur matérialité qu'à leurs représentations, afin de mieux saisir les enjeux dont ils sont porteurs dans leur globalité.

Véronique Laulier est directrice de la formation continue à l'École nationale supérieure de paysage.

Après des études d'économie et un diplôme de paysagiste DPLG en 1991, à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles, elle a travaillé plusieurs années dans le privé pour des bureaux d'études en paysage, puis créé sa propre entreprise et rejoint l'ENSP en 2000 au service de la formation continue.

Passionnée par le jardin et les relations humaines qui peuvent s'y développer, membre du conseil d'administration de « Jardins & Santé », elle participe en 2002 avec Michel Racine et Anne Chahine à la construction puis la création en 2004 de l'association domiciliée au sein de l'ENSP.

Cette initiative permettra de développer de nombreux partenariats entre hôpitaux, maison d'arrêt et EHPAD pour la mise en place de jardin à visées thérapeutiques et d'atelier de jardinage dans ces établissements.

Marc Jeanson est ingénieur agronome et botaniste, docteur en systématique végétale du Muséum national d'Histoire Naturelle de Paris et du New York Botanical Garden (États-Unis). Il a été de 2013 à 2019 le responsable des collections de l'herbier national au Muséum national d'Histoire Naturelle à Paris, puis directeur du jardin botanique de Marrakech de 2020 à 2023.

Il a co-écrit avec Charlotte Fauve, *Botaniste*, publié chez Grasset en 2019.

Co-organisateur et co-responsable scientifique des *Rencontres Botaniques de Varengeville*, il a aussi été co-commissaire de l'exposition « Jardins » au Grand Palais en 2017. Commissaire de l'exposition « Végétal » initiée par le joaillier Chaumet et organisée à l'école des Beaux-Arts de Paris en 2022, il a également assuré le commissariat de l'exposition « Fleurs de pierre : regard botanique sur le patrimoine » au château de Châteaudun en 2023 pour le Centre des monuments nationaux.

Agnès Bonhomme est guide-conférencière à la Direction des Espace Verts de la Ville de Paris au sein de l'Agence d'Écologie Urbaine. Diplômée de l'école du Louvre avec comme spécialité « Architecture et décors des Grandes Demeures », également diplômée de l'école du Breuil en Aménagement Paysager, Agnès Bonhomme a été jardinière durant 4 ans aux jardins sériels du Parc André-Citroën.

Anne-Monique et Yves d'Yvoire

Après des études supérieures en gestion et un parcours professionnel dans l'industrie et la banque en France et à l'étranger, des engagements dans plusieurs associations du patrimoine et une implication dans la vie locale, **Yves d'Yvoire** décide en 1986 avec son épouse de se lancer dans la restauration d'un des anciens potagers de la propriété familiale pour l'ouvrir au public.

Anne-Monique d'Yvoire est l'inspiratrice de ce jardin, sa formation de bibliothécaire et son intérêt pour la pédagogie, la botanique et l'art des jardins l'incitent à s'investir largement dans ce projet. Elle est rapidement amenée à prendre des responsabilités associatives dans ce domaine.

Avec l'aide d'Alain Richert, paysagiste, et de Bruno d'Yvoire, architecte, ils vont constituer

une équipe soudée, s'inspirant des réalisations de leurs ancêtres respectifs au XIX^e siècle (à Bruges, un labyrinthe végétal et, à Yvoire, une collection d'arbres fruitiers) ils vont combiner tous ces éléments et aboutir peu à peu à la réalisation du Jardin des Cinq Sens.

Documentaliste de formation, après des études en psycho-pédagogie, **Anne Picaud** s'est orientée, en 1987, vers l'éducation spécialisée afin de travailler dans le domaine de la surdité. Après 18 ans en tant qu'éducatrice spécialisée, elle a pris la direction du service accompagnement éducatif, social et familial de l'Institut national des jeunes sourds (INJS) de Paris jusqu'en 2021, où elle y crée le service Patrimoine. Elle redonne ainsi vie au Musée des sourds qui avait disparu en 1967. Son domaine d'expertise est l'histoire de l'éducation des sourds du XVIII^e siècle à nos jours et la sociologie de la surdité. Elle travaille désormais dans le champ des deaf-studies.

Françoise Crémel est paysagiste dplg, ingénieure de recherche à l'école nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille et membre du Laboratoire de recherche en projet de paysage (Larep). Docteoresse en Paysage, sa thèse « Être paysage, un exercice pluriel » soutenue sous la direction de Gilles Clément dit la nécessité des corps à l'enthousiasme du monde-paysage. Elle s'intéresse à l'implication du corps et à la perception comme mécanismes de négociation entre le terrain et le dessein. Elle enseigne la lecture rapprochée d'un site dans l'engagement, à la fois corporel et intellectuel pour soutenir la vertu du concepteur dans ses choix de projet. Impliquée dans le partage de l'œuvre, elle anime Full contact, compagnie paysagère, elle est sociétaire de la SARL d'architecture Paris U et crée aujourd'hui avec des êtres de bonne volonté Ambre (Atelier de Ménagement BioRégional et Ecologique) une SCIC antidote à la dévastation du jardin-monde.